

La question de l'autorité en éducation

L'autorité est une question qui oppose Kant et Neill. En effet, selon Kant, la discipline, bien que jugée négative, fait partie intégrante de l'éducation d'un enfant. Quant à Neill, la discipline est complètement obsolète, car jugée néfaste pour le bien des enfants.

Selon Kant, l'éducation repose sur l'opposition entre l'animalité et l'humanité. On naît animal et l'éducation permet de devenir humain. Cette éducation repose sur un facteur positif : l'instruction et un facteur négatif : la discipline. Pour Kant, la discipline permet de mettre des bornes par exemple, afin de contraindre les personnes à suivre l'instruction et obtenir ainsi une meilleure éducation. Ainsi la notion d'empirisme prend tout son sens, l'homme est le produit d'une éducation. Lorsqu'il naît, dépourvu d'instinct l'homme doit user de raison. Cependant ce plan de conduite est fixé par autrui, ce n'est pas inné, l'homme doit au départ être façonné, éduqué pour acquérir peu à peu « toutes les qualités naturelles de l'humanité ». Ce plan de conduite, cette ligne directrice est appelée la « discipline ». Kant entend par discipline le fait d'imposer des limites dans le but de ne pas les franchir.

Selon Neill, dénuée de discipline, l'éducation se base sur la liberté d'expression, sans autorité à proprement parler et sans obéissance car il considère que l'enfant est foncièrement bon. Ce qui fait foi sont les qualités naturelles qui se développeront sans influence d'un adulte, sans son autorité. Selon lui, si un enfant est obéissant ce n'est que pour contenter les attentes d'un adulte. Les règles de son école sont claires : les cours sont facultatifs, les enfants sont traités en égaux, sans autorité ni obéissance imposées. Le respect de l'individualité et la personnalité d'un enfant prône, comme nous le ferions avec un adulte. « Chaque individu est libre de faire ce qui lui plaît aussi longtemps qu'il ne viole pas la liberté des autres ».

Toutefois, la notion d'autorité existe mais elle est appelée protection. En somme, c'est un respect mutuel des désirs et des attentes entre l'adulte et l'enfant, sur un pied d'égalité. L'inverse est perçu comme une façon de les traiter inférieurement et donc contraire aux principes de l'école. Un enfant élevé dans la discipline, si elle n'est pas consentie, les empêchera de s'exprimer librement toute leur vie, « esclave de manières futiles et de coutumes établies ». Selon lui discipline égale crainte et punition.

La réussite scolaire correspond avant tout à l'épanouissement de l'enfant, et non à sa réussite purement basée sur ses capacités et sa volonté. Cependant, Neill légitime son éducation dans la réussite systématique de ses élèves.

Pour conclure, l'empirisme de Kant s'oppose à l'innéisme de Neill. Le premier considère qu'un enfant n'a rien à la naissance, que cette construction se fait tout au long de sa vie, tandis que le deuxième considère un potentiel dès la naissance. Ainsi, les enfants scolarisés à Summerhill témoignent de peu d'accompagnement, contrairement à l'éducation que prône Kant.